

Einstein Gram  
— Benoit Baudinat —

Pour *Radio O*

Les objets ont tous l'air de mourir.  
Les limules ont le sang bleu  
Les riches ont des objets qui donnent envie.  
Le temps n'existe pas me dit Einstein  
J'envoie des sondes partout avec ma tête  
Je n'aime que les odeurs de malbouffe  
Tout est concept sinon mes tempes lorsqu'elles font mal.

Je suis en retard sur tout, même sur mes peurs, je ne sais pas coder ni programmer ni cuisiner ni faire des figures sur une planche qui glisse je ne sais pas me servir d'un séquenceur ni d'une machine à coudre, je ne suis ni innovant ni gardien d'un savoir, je ne suis pas cool, je ne suis pas à l'ancienne, je ne suis pas la jeunesse affolante dont veut se repaître l'interface du monde enthousiaste, je ne connais pas les endroits sympas, je ne connais pas le patron, je ne connais pas le cinéma canadien, je ne sais pas nager le crawl, je ne sais pas dessiner, je ne sais pas jouer au poker, je ne connais rien en mécanique, je parle médiocrement anglais, et aucune autre langue, je tape avec deux doigts, je ne joue pas dans un groupe, je ne suis pas libertin, je ne sais pas bricoler, je ne sais pas faire les massages, je suis nul aux échecs, je ne suis pas photogénique, j'ai un compte Facebook mais pas de compte Instagram, je n'ai jamais fait de bénévolat, je ne trouve rien poétique, je ne suis pas athlétique, les mots «forme», «couleur» et «matière» me donnent la diarrhée et il faut probablement connaître quelque chose que je ne connais pas.

Sur les visages, le secret de la survie semble bien gardé ; c'est qu'ils l'ont tous payé d'un spasme, d'une humiliation, d'une poignée de verre pilé dans le gosier de leur conscience, et tous les jours on enfile des vers de terre sur des hameçons et ça doit faire super mal, et ensuite on attend qu'un poisson gobe le ver de terre et pour le ver de terre ça doit être une délivrance d'être gobé mais pour le poisson ça doit faire super mal aussi. Après parfois on relâche le poisson, c'est beau c'est pour le sport avec un gros trou béant dans la bouche, on en trouve des vers de terre dans des boîtes dans les magasins de sport, dans des petits frigos, sur la boîte c'est écrit par exemple «Jumbo Rouge, appât d'excellence, résistant et polyvalent, garantis vivants, boîte de 100 pièces», alors c'est des pièces vivantes, des objets d'excellence, résistant, et polyvalent, qui vivent, c'est vraiment génial, moi je ne réponds pas à tous ces critères, excellence résistante, polyvalence, je suis vivant mais pour la question de l'objet je ne sais vraiment pas.

J'ai envie d'être calme et en pleine forme, mais la vie d'artiste vraiment c'est du souci, va-t-en parler le jargon des commissaires et t'es l'enfant pourri des parents snobs, si tu développes comme les cartels, alors un pied hors du musée, un mot dans le bistro, et t'as l'allure d'un parfumé, tout de suite tu perds en misère, en éclat, t'es l'élitisme, l'anti-réel, le produit dérivé du gouffre, on ne te comprend plus, mais on comprend très bien que tu jacasses comme un article en solde, caché derrière un sens bien opaque, c'est flou, c'est net, celui-là nous raconte des salades, il veut s'extirper du marché mais comment il la paye, sa laitue, oh l'hypocrite, oh le vendeur de vitre teintée, il va nous rendre aveugle, magicien du cadre, avec quelques formules... Mais va-t-en parler comme tu sais, comme ça sort, avec les doutes et les ratures, avec la tête qui fait boum boum et puis la peur de ne plus être là, surtout, la peine d'être en partance, les yeux rétifs, la mort, la grosse mort bientôt déjà qui tambourine, tellement là, entassement d'ectoplasmes, alors si tu parles comme ça avec rien de certain, avec la voix fragile, la voix d'un poulpe, celle d'une méduse, d'un caillou cassé, tu sais, sans grade, sans prestige, tout juste digne, comme une jument à la patte cassée, bien noble, et pathétique, alors le malaise, tu ressembles tellement peu à un spectacle, c'est un désastre, l'asticot dans sa boîte, tellement de vie en magasin, et pas fichu d'en vivre une seule.